

LIVRES

Pascal Nordmann visite les entrepôts du sommeil

RÉCIT / Comme Jodorowski, l'auteur genevois est fasciné par ce que chacun «transporte». Nouveau livre.

Quand on le lit, le nom de Jodorowski vient tout de suite à l'esprit. Comme le scénariste-réalisateur chilien, Pascal Nordmann s'intéresse - le verbe est faible - à tout ce que tout un chacun *transporte*, son passé, sa généalogie, son héritage. Ces deux artistes, venus d'horizons si différents, apparaissent comme de véritables descendants de Jung: ils expriment notre fond commun, ils essaient de sceller les archétypes qui nous modèlent. Jodorowski a choisi principalement le cinéma et la bande dessinée pour boucler ce chemin initiatique. Le Genevois Pascal Nordmann préfère le texte. Publiant dans sa ville natale, il avait donné il y a quatre ans un étrange *Incident de frontière*, des récits dans lesquels surgissaient des célébrités artistiques ou politiques. Il revient aujourd'hui avec *Dans les entrepôts du sommeil*: un enfant promène un regard troublé de songes sur le monde chaotique des adultes.

Même si Pascal Nordmann n'est pas, comme l'affirme son éditeur, un écrivain postsurréaliste, cet auteur se balade quand même sur les autoroutes du fantastique. Du théâtre qui fait (peut-être) son pain quotidien (il est comédien, metteur en scène, auteur et même fondateur d'une compagnie, le *Chairos Theater*), ce créateur genevois a gardé un certain goût de l'ordonnance, de la mise en situation et le miel de la synthèse. Il avance dans ces *entrepôts* avec des petites phrases courtes, bien ficelées et comme détachées du monde et de la réalité.

Au début, l'enfant regarde sa grand-mère dormir. Comme son aïeule véhicule, sans le savoir bien sûr, tout ce qui lui est constitutif, le petit héros anonyme voit sortir du ventre de celle-ci des personnages, des objets, curieuse sarabande qui emmène le garçon dans «la bouche du sommeil».

Dans ce récit, comme dans le précédent, Pascal Nordmann témoigne d'un indéniable talent. Par des détours inhérents au fantastique, il emmène le lecteur à l'essence première. Que celle-ci s'enflamme à la fin du rêve n'étonne vraiment pas...

Alain Penel □

● *Dans les entrepôts du sommeil*, par Pascal Nordmann (Editions Métropolis)